

[Français]

## LES JEUNES

## LE GALA DE L'EXCELLENCE À AMOS

**M. Guy St-Julien (Abitibi):** Monsieur le Président, le 13 juin dernier au Centre socio-culturel d'Amos, le Pavillon La Forêt de la polyvalente La Mosaïque présentait son premier grand gala annuel de l'excellence.

L'ultime objectif poursuivi par les promoteurs est de développer et d'entretenir chez l'élève du Pavillon La Forêt le goût de l'excellence qu'est «l'art de faire au mieux de ses talents et ressources les devoirs et les tâches inhérents à ses fonctions».

Isabelle Breton s'est révélée la «Wayne Gretzky» des études. Elle a été proclamée élève par excellence du Pavillon La Forêt, en plus de se mériter la Médaille du Gouverneur général du Canada, la Bourse Pierre-Tardif et la Bourse J.P. Norrie.

Monsieur le Président, la liste des élèves honorés à ce gala de l'excellence est impressionnante: 146 gagnants qui méritent nos chaleureuses félicitations. Bravo aux dirigeants et enseignants de la polyvalente La Mosaïque d'Amos!

\* \* \*

[Traduction]

## LES CATASTROPHES

LE 3<sup>E</sup> ANNIVERSAIRE DE L'ÉCRASEMENT D'UN APPAREIL D'AIR INDIA

**M. Howard Crosby (Halifax-Ouest):** Monsieur le Président, par un simple avis nécrologique dans un journal canadien, on nous demande à tous de nous rappeler un événement tragique dont le souvenir s'estompe déjà. L'écrasement du vol 182 d'Air India le 23 juin 1985 a causé la mort de 329 personnes.

Le simple fait de préciser le nombre de morts ne révèle pas qu'il y avait parmi les victimes des familles entières. Des pères, des mères et leurs enfants ont péri à cause de cette conspiration criminelle insensée. Il y avait notamment les femmes et les enfants de MM. Kurian Thomas et Gnanendran Murugan, de Halifax-Ouest, mais la tragédie a touché pratiquement toutes les localités du Canada.

Les Canadiens n'oublieront pas l'horreur du désastre d'Air India, ni le fait que la collectivité indienne du Canada a été lourdement touchée. Il nous faut faire davantage que nous souvenir de cet événement. Nous devons protéger les Canadiens en prenant les mesures nécessaires pour que ceux dont la méchanceté les rend capables d'actes de terrorisme et de violence soient arrêtés et punis.

## Article 21 du Règlement

## L'ADMINISTRATION

## L'ANALYSE DES DÉPENSES DU GOUVERNEMENT PAR UN GROUPE D'ÉTUDE

**Mlle Aideen Nicholson (Trinity):** Monsieur le Président, l'analyse annuelle de la performance du gouvernement par l'école d'administration publique de l'université Carleton vient d'être diffusée. Le programme de compressions financières mis en place par le gouvernement conservateur il y a quatre ans a été qualifié d'illusion.

Au début de son mandat, le gouvernement ne se souciait guère des disparités régionales et des autres enjeux sociaux. Ces questions sont restées trop longtemps dans l'oubli. Et voilà que le gouvernement essaie de se rattraper tout d'un coup. Il a dépensé beaucoup d'argent au Québec avant une élection partielle et il promet des fonds à la hâte sans plan manifeste.

● (1405)

Le 3 juin dernier, le ministre d'État chargé des Finances (M. Hockin) a déclaré que le régime fiscal ne pouvait être à la fois juste et simple, qu'il fallait faire un choix. Il semble également que le gouvernement ne peut et contrôler les cordons de la bourse et maintenir les programmes sociaux et régionaux; nous ne pouvons nous attendre à ce que les deux objectifs soient atteints.

\* \* \*

## LE COMMERCE EXTÉRIEUR

## LA POLITIQUE PROTECTIONNISTE DONT JOUISSENT LES AGRICULTEURS BRITANNIQUES

**M. Vic Althouse (Humboldt—Lake Centre):** Monsieur le Président, hier, le premier ministre Margaret Thatcher a conseillé au Canada de dire oui au libre-échange.

Des voix: Bravo!

**M. Althouse:** Elle a clairement laissé entendre que le libre-échange a été avantageux pour le Royaume-Uni. Cependant, en réalité, les agriculteurs britanniques ont abandonné le libre-échange pour se joindre au Marché commun. Ils profitent maintenant de la politique agricole protectionniste du Marché commun et touchent deux ou trois fois plus pour leurs produits que dans le cadre du libre-échange.

Qu'on ne se trompe pas. Le protectionnisme a été avantageux pour les agriculteurs britanniques et pour l'économie de ce pays. Le revenu supplémentaire résultant des prix agricoles artificiellement élevés a donné un nouveau souffle à l'économie de la Grande-Bretagne. Si l'on ajoute à cela la découverte de pétrole dans la mer du Nord, on obtient un effet économique plus que suffisant pour compenser les aspects économiques et sociaux négatifs du thatcherisme.

Oui, la politique agricole du Marché commun a été bénéfique à la Grande-Bretagne, mais les Canadiens ne devraient surtout pas oublier que ce n'est pas du libre-échange.